

JARDINAGE

Des plantes carpettes en guise de gazon

Joséphine Gretillat

Au pied des grands arbres, sur les pentes, dans les endroits sombres ou très secs, l'herbe a parfois de la peine à pousser. Trouver des couvre-sols vivaces est une alternative intéressante et écologique.

Les plantes carpettes sont des plantes couvre-sols de quelques centimètres de haut qui tapissent le sol. Elles sont utiles pour recouvrir des coins inaccessibles, entre des pierres ou comme couvre-sol pour des endroits peu propices au gazon.

Cette première partie décrit des espèces pour les situations plutôt ombragées. La seconde, à paraître le 5 juin, traitera des espèces pour les situations ensoleillées.

■ Sagine (*Sagina subulata*)

La sagine est une plante vivace, rustique (-20°C) et persistante. Elle se couvre de mi-



Sagine.

DADEROT

nuscules fleurs blanches vers la fin du printemps. Cette plante très compacte mesure 5 cm de hauteur et 20-25 cm d'étalement. Appelée «Irish moss», elle évoque la mousse par son port et sa couleur vert vif. La sagine supporte mal d'être piétinée, elle est à réserver aux endroits peu accessibles. Elle s'étale plutôt lentement mais si les conditions lui plaisent, elle peut presque devenir envahissante. Elle se plaît dans un sol ordinaire ou léger et surtout

frais à humide. Elle n'aime ni la sécheresse ni la chaleur. Elle préfère la mi-ombre mais supporte toute exposition du moment que le sol reste frais.

Utilisations: dans un dallage, un jardin japonais, un pot, une rocaille fraîche ou comme alternative au gazon dans les coins trop sombre ou trop humide.

■ *Pratia pedunculata*

Cette plante très tapissante aux minuscules feuilles ron-

des et aux jolies fleurs étoilées bleu ciel ne mesure que 1-2 cm de haut mais son étalement est infini grâce à ses tiges qui s'enracinent. La floraison débute en mai-juin et se prolonge jusqu'à l'automne par intermittence. Elle aime les sols riches, frais et la mi-ombre mais accepte les sols secs et le plein soleil. En fait, cette plante survit à beaucoup de conditions différentes. Elle est rustique jusqu'à -10 à -12°C. Les parties aériennes de la plante, théoriquement persistantes, souffrent et disparaissent dès qu'il manque d'eau en été, quand le soleil est brûlant ou quand il gèle. Elle est assez résistante au piétinement.

Utilisations: dans une rocaille, un dallage, au bord de la pelouse, dans un pot.

■ Helxine

Petite vivace tapissante aux minuscules feuilles rondes, elle ressemble à un tapis moussu. Elle supporte un peu le piétinement, sa hauteur restant alors très faible alors qu'elle peut atteindre 10 cm en conditions normales. Elle est assez

rustique: à -5°C, le feuillage bleu ciel ne mesure que 1-2 cm de haut mais son étalement est infini grâce à ses tiges qui s'enracinent à chaque nœud et la plante peut s'étendre indéfiniment. L'hélixine demande un sol frais, humifère et bien drainé. Elle aime l'humidité mais pas l'eau stagnante. Elle préfère la mi-ombre ou l'ombre mais supporte le soleil si le sol reste frais. Il est conseillé de la planter en situation abritée des vents froids.

Utilisations: pour un sol dénudé dans un coin sombre, au pied des arbres, en bordure ou dans un dallage, en pot, sur des murs végétalisés. Elle peut en outre se cultiver comme plante d'intérieur et garnir un terrarium.

■ *Dichondra repens*

Plante tapissante de 2 à 10 cm de haut pour un étalement de 50 cm, cette jolie plante aux petites feuilles rondes vert vif et serrées les unes contre les autres forment un beau tapis dense. Ce couvre-sol pour l'ombre ou la mi-ombre perd ses feuilles en dessous de -8°C mais est rustique jusqu'à -

15°C. Il se satisfait de toutes les expositions mais moins il a de soleil, plus la plante s'allonge et ses feuilles deviennent grandes. Il aime un sol léger, bien drainé. Comme il s'installe lentement, il nécessite des désherbages suivis la première année.

Utilisations: remplacement du gazon dans les zones sombres, au pied des arbres.

■ Menthe de Corse (*Mentha requienii*)

Cette menthe miniature forme un joli tapis vert pomme qui sent très fort la menthe lorsqu'il est foulé. Des minuscules fleurs lilas fleurissent en été. Haute de 1-3 cm, son étalement est infini car elle se propage par ses tiges qui s'enracinent. Persistante en climat tempéré, elle disparaît chez nous en cas de gel mais la souche supporte des températures de l'ordre de -10°C. La planter en sol humifère et frais, en situation ombragée. Elle se ressème facilement.

Utilisations: en pot ou en pleine terre, entre les dalles, dans les fissures, dans une rocaille, etc.



Pratia Pedunculata.

GHISLAIN118



Helxine.

J. GRETILLAT



Dichondra repens.

P. WOODARD



Menthe de Corse.

GHISLAIN118

CHRONIQUE DU CHÂTEAU DE PRANGINS

Rhododendrons en question

Bernard Messerli

La présence d'un massif de rhododendrons soulève des questions de chronicité.

Depuis quelques semaines, les visiteurs admirent avec bonheur la floraison des rhododendrons et des azalées dans le massif situé sous la terrasse du Café du Château. Un vrai régal pour les yeux! Comme pour gâcher ce plaisir, le conservateur des jardins que je suis pose la question que: a-t-on vraiment le droit d'exhiber des rhodos dans ce haut lieu des Lumières? Il y a trois angles à considérer. Historique: le XVIII^e siècle régional connaissait-il cette fleur? Météorologique: en cette période, connue sous le nom de Petite Glaciation, pouvait-on cultiver des rhodos? Pragmatique: les barons de Prangins auraient-ils eu un penchant pour un bosquet de ces plantes?

Deux vagues ont marqué l'arrivée de ces plantes en Europe. La première, que l'on retrouve dans la littérature horticole des XVI^e et XVII^e siècles, a débuté avec l'introduction des azalées nord-américaines. Vite suivie, au XVIII^e, par une douzaine de rhododendrons asiatiques, dont le fameux rhododendron pontique (de Turquie), devenu un envahisseur sur des centaines d'hectares de l'Ecosse aux Cornouailles. Il semble que le botaniste français Tournefort ait rapporté le



La grâce de l'azalée à fleurs de lys, «Palestrina», dans le massif dominé par la terrasse du café.

B. MESSERLI

Rosage de la mer Noire, à fleurs violettes, en 1702. Avalisons donc les rhodos sur le plan historique!

Côté météo, il ne devrait pas y avoir de gros problèmes non plus. En leur berceau d'origine, les rhodos habitent des régions d'altitude, leur forgeant une bonne rusticité. Les choses se gâtent quant à l'ambiance fournie par les groupes d'éricacées. Les Anglais en usent volontiers pour des jardins de type paysager. C'est la grande mode du XVIII^e siècle aristocratique british de reconstruire des lieux idylliques avec fausses ruines et vieux ponts, petits vallons et fausses rivières. Tout le contraire de ce qui se passe à Prangins! Sans doute sous l'influence de Grand Siècle et des jardins style Le Nôtre, nos barons vont tout aplanir, en limant la petite colline abritant la cha-

pelle Saint-Pancrace et en comblant les fossés méridionaux; traçant allées et promenades, quinconce et boulingrin, voire étoilés et hexagones. Goût pour l'alignement contraire aux dénigrement de Rousseau pour le jardinage au cordeau. Il y a donc fort peu de chance de voir s'installer, dans cette épuration paysagère, un bosquet d'ambiance sauvage habillé de rhodos. Mais gageons que la plante fût utilisée en trio dans un coin semi ombré pour disons... la frime. Histoire de démontrer que le baron aimait les arbres et l'exotisme. Et qu'il avait pu repérer ce végétal dans le *Traité des arbres et arbustes* de Duhamel du Monceau (1755) de sa bibliothèque. Sans parler de sa fleur qui devait s'apprécier dans un vase du salon; gracieux écho aux motifs de ses indiennes et porcelaines!

À TABLE

Makis d'omelettes aux herbes

Recette pour 6 personnes.
Temps de préparation: 10 minutes.
Cuisson: 10 minutes.
Matériel: 1 poêle de 30 centimètres, un bol, des cure-dents.

L'œuf joue la star

C'est tout nouveau à Genève, les œufs labellisés Genève Région - Terre Avenir (GRTA) arrivent! Car depuis début mai, les poules sont arrivées dans un superbe poulailler à Céligny, chez Sandra et Florian Baudet. Elles ont à leur disposition des jardins d'hiver, à côté des volières où elles peuvent s'ébattre en cas de mauvais temps, et dès les beaux jours, elles iront picorer à l'extérieur, dans l'herbe. Leur nourriture est constituée de blé et de maïs cultivés sur l'exploitation. Ces poules heureuses produisent des œufs avec un jaune plus foncé que des poules élevées en batteries sans voir le jour. La bonne technique: cassez les œufs séparément dans une tasse ou un bol, pour éviter toute surprise. Battez-les à la fourchette, mais pas trop longtemps. Le mélange doit être homogène mais relativement gluant.

Ingrédients

6 tranches de jambon
10 gros œufs
1 dl de crème fraîche
1 dose de bouillon concentré herbe et huile d'olive
1 bouquet de persil ou cerfeuil haché fin
2 cs d'huile de colza
Sel et poivre

Préparation

Verser les œufs cassés dans un saladier, ajouter la crème, la dose de bouillon et le persil haché. Fouetter vigoureusement. Vérifier l'assaisonnement.



Une recette idéale pour un apéro, un pique-nique ou un repas complet.

M. BLANCHARD

Faire chauffer une poêle de 30 centimètres avec la cuillère d'huile de colza. Verser la moitié de la préparation à base d'œuf dans la poêle.

Laisser cuire 3 minutes en perçant parfois le fond de l'omelette pour que l'œuf puisse cuire uniformément.

Lorsque l'omelette est cuite, la faire glisser sur une assiette et procéder de même pour la seconde.

Poser 3 tranches de jambon sur chaque omelette et rouler bien serré. Piquer 12 cure-dents à intervalles réguliers sur chacune. Avec un couteau bien affûté, couper entre chaque cure-dents.

Accompagner d'une belle salade.

Variante: utiliser du poisson fumé coupé fin.

MICHÈLE BLANCHARD (GE)